DIACONAT
NAMUR
LUXEMBOURG

bpost
Belgique- België
P.P.
5580 Rochefort
6/71397

DIACONAMUR

N° 100 Bulletin trimestriel Hiver2019
décembre – janvier – février

Numéro spécial

50 ans de diaconat permanent
25 ans de Diaconamur

Bureau de dépôt : ROCHEFORT
Adresse de retour : rue de Behogne 45 - 5580 ROCHEFORT
Numéro d'agrément : P000595

50 ans

50 ans ! Un demi-siècle ! « Comme le temps passe vite » comme dirait mon voisin.

En Belgique, une association qui existe depuis 50 ans est « Royale ». Nous vivons donc au sein d'une fraternité royale.

Comme signalé dans le dernier Diaconamur, c'est en 1969[1] (dans un autre siècle, un autre monde, à la fin des « golden sixties », après mai 68, avant les crises pétrolières…) qu'Arthur Tamieto a été ordonné diacre permanent !

De l'eau a coulé sous le pont de Jambes depuis lors. A l'époque, il n'y avait pas de Greta Thunberg pour rappeler l'urgence d'un changement d'attitude face au climat.

On consommait, on consommait. On produisait, on produisait. Et tout semblait aller bien dans le meilleur des mondes.

Et si la ré-introduction du diaconat permanent était un mouvement prophétique ? Qui sait ?

La suite de l'Histoire nous a montré à suffisance combien notre univers avait bien besoin de personnes pour aller à contre-courant des conséquences du capitalisme parfois outrancier, du progrès utile mais aveugle, de la mondialisation extraordinaire mais tueuse d'hommes et de femmes.

Merci au Concile Vatican II d'avoir apporté ce souffle d'air frais dans la Maison (cf. Saint Jean XXIII). C'est tellement utile face à tous les types de pollutions auxquels nous sommes confrontés.

Jacques DELCOURT

đ

Chaque diocèse a fêté (ou non) ce jubilé. Nous, les namurois, avons déjà soufflé les bougies au mois de juin lors de l'assemblée générale : notre tout nouvel Evêque s'en souvient, lui qui avait été invité à découper le gâteau en 43 parts égales. Mais nous n'en sommes pas restés là.

---

[1] En France, 1970

Avec le vicariat de la diaconie et M. l'abbé Coibion qui en a la responsabilité, aidé par quelques-uns des nôtres, nous avons mis sur pied la journée de la diaconie le 16 novembre dernier.

Le conseil diaconal[1] a voulu que ces 50 ans soient présents lors de toutes les activités menées durant cette année académique. Simplement.

Trois panneaux[2] présentant sobrement ce ministère du seuil ont été réalisés

Ils sont disponibles pour tous ceux qui veulent mettre l'accent sur cette autre main de l'Evêque avec le Presbytérat ! Franchement, c'est voyant (85 cm x 200 cm) et pratique à utiliser. Avis aux amateurs. Également disponibles pour les Abbayes, lieux de rencontre et de passage, les Séminaires. Dans ton église ?

---

[1] La « Commission Diocésaine du Diaconat Permanent » dit-on en d'autres diocèses.

[2] des roll-up ou des kakemonos. Hum… Des toiles qui s'enroulent !

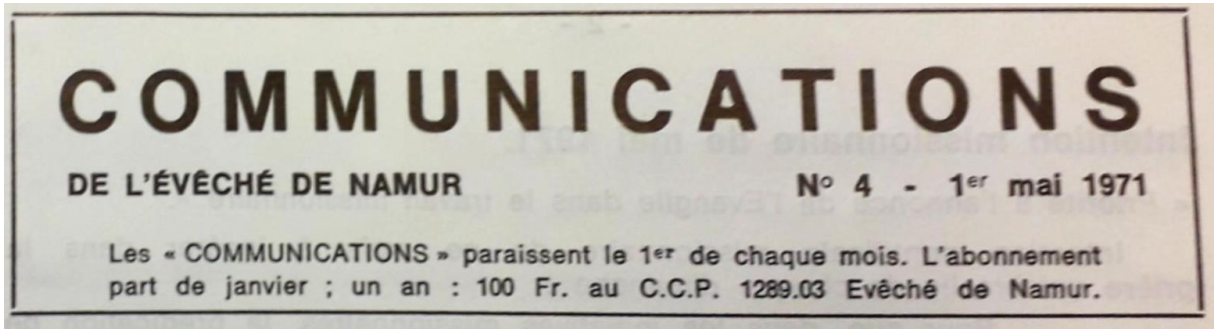
Le conseil émet également le souhait que ce jubilé soit simplement abordé lors des rencontres régionales (qu'il faut relancer dans trois sur quatre).

La providence fait bien les choses, un flyer[1] explicatif sera également distribué largement avec un courrier de Monseigneur Warin.

Un trombinoscope a également été composé. Un petit Who's who [2] en photo du diaconat namurois. Au centre ce numéro spécial !

Tiens !? Comme c'est curieux ! En feuilletant les Communications du diocèse de 1969, 1970… on ne trouve nulle trace de l'ordination d'Arthur Tamietto. Pour être honnête, dans ces feuillets on ne traite pas non plus des « ordinations sacerdotales ». Tout au plus, pouvait-on lire que tel prêtre, nouvel ordonné, était nommé à Xhout-si-Plou.

Après avoir rapidement parcouru tous les numéros de 1969 jusque 1973, nous n'avons remarqué aucun commentaire sur le diaconat permanent.


COMMUNICATIONS

DE L'ÉVÊCHÉ DE NAMUR N° 4 - 1er mai 1971

Les « COMMUNICATIONS » paraissent le 1er de chaque mois. L'abonnement part de janvier ; un an : 100 Fr. au C.C.P. 1289.03 Evêché de Namur.

C'est un fait. Il ne faut en tirer aucune conclusion. Les Communications, à l'époque, étaient une sorte de Vade-Mecum du curé avec, parfois, la relation, en détail, du conseil presbytéral qui abordait le nouveau paysage des paroisses (sic) à côtés des recommandations à faire aux paroissiens qui arrivaient en retard à la messe.

---

[1] en français courant : un dépliant.

[2] encore de l'anglais : cela signifie « qui est qui ».

25 ans

Vous tenez dans les mains, le numéro 100 de Diaconamur. Beau chiffre symbolique, signe de belle longévité.

A la date du 15 septembre 1994 sortait le numéro zéro de votre bulletin favori.

diaconamur

BULLETIN DE LIAISON DES DIACRES DU DIOCESE DE NAMUR-LUXEMBOURG

DIACONAMUR N° 0
du 15 septembre 1994.
SEMESTRIEL

L'idée depuis longtemps planait dans l'air ...

Comme une feuille d'automne qui s'attarde, qui musarde, mais qui se laisse choir lentement, il fallait qu'elle se pose ... Et elle vient de se poser ! Sèche des chaleurs torrides de l'été, mais humide et lourde des premières pluies de septembre.

Légèreté, grâce de l'Esprit qui nous anime ...

Poids aussi... Ce poids, c'est l'exposé de Mr l'Abbé Joseph Cassart, ce sont vos réactions sensibles nées du feu de l'expérience de chaque jour qui exulte : "Enfin ! quelqu'un qui comprend le diaconat et l'importance de cette vocation originale! " Et puis, ce sont encore les échos de la retraite de Beauraing et les principales informations pour une année qui s'annonce fertile : Une communauté qui s'assume dans la formation, qui s'épanouit de la sève nouvelle secrétée par 5 nouvelles ordinations = DIACONAMUR N° 0 !

Notre frère Jacques Dessaucy, notre pro du journalisme, a accepté d'être notre éditeur responsable, dès cet avant-premier numéro. Car DIACONAMUR ne naîtra vraiment qu'après mûres réflexions, avec l'aide d'un comité de rédaction, du conseil diaconal et des bonnes volontés de chaque diacre qui aura à coeur d'éclairer ses frères sur ce qu'il vit en profondeur. Avec l'aide aussi de tous nos prêtres en contact avec le diaconat, l'aide de tous les sympathisants, l'aide enfin de nos aînés de Liège et du Hainaut... Mais chut!

Ceci est une autre histoire, dirait l'écrivain Kipling ! Elle commencera avec le n° 1 de DIACONAMUR !

Une première remarque : nous utilisons une police de machine à écrire pour « faire vieux » mais en réalité, le texte était déjà composé sur un pc. Il était même justifié.

Ensuite. Ce petit éditorial signé après-coup, à la main, « J.C. », laisse sous-entendre que Tournai (le Hainaut) et Liège avaient déjà leurs revues.

Le TUD (Trait d'Union Diaconal) liégeois existe toujours et c'est avec plaisir que nous partageons toujours nos infos avec Henri Thimister, l'actuel responsable de ce bulletin de la Principauté (pour un Liégeois, il n'y en a qu'une).

En parcourant les 15 pages (format A4), on pouvait y lire l'exposé de M. l'abbé Cassart, président du grand séminaire et du diaconat de Liège. In extenso.

Il avait présenté cette conférence lors de ce qu'on appelait à l'époque la « rencontre annuelle des diacres avec l'évêque » (notre actuelle assemblée générale.

Herman Covens (†), Stany Jadot(†), Marc Peignois, Etienne Sépuchre (†) suivaient les cours avec un Luxembourgeois (déjà !).

Eric Vermeer et Patrick Generet venaient d'être ordonnés au mois d'août ; Alain Schoonvaere, Jean-Marie Eppe et André Stevenne allait l'être.

Jean-Paul Braconnier, Jacques Cabaraux (†), Jacques Dessaucy, Guy Kaisin (†), Jean Nicolas, Eugène Renard (†), Jean-Paul Verdermeulen (†) et Baudoin Willocx[1] faisaient partie du service de la formation.

Lors de la retraite du mois d'août, 1, 2, … 5, 6 diacres présents. Ouf ! Nous étions plus nombreux l'an dernier (2018) : 7 présents et 12

---

[1] qui vit actuellement au Danemark.

cette année. Au fil des « Diaconamur » revient régulièrement cette plainte de ne pas voir grand monde.

La date (déjà fin août) était un sujet discuté. « On » pensait même à créer une garderie pour accueillir les enfants des jeunes couples. *Nihil nove sub sole !*

Ah oui ! Le signataire de l'éditorial, c'était Jacques Cabaraux.

On commence à mettre en œuvre l'année de précheminement. Il faut dire que les premiers ont été ordonnés quasi ipso facto : Arthur Tamietto a pensé au diaconat en avril et en décembre, il était ordonné (cf. Numéro° 1). Voici son témoignage :

Le déclic pour moi, ce fut un article du journal DIMANCHE du 21 avril 1969 […] « Les diacres iront là où les besoins de l'Église seront les plus grands ». […] J'ai été mis en rapport avec Mgr Huart, vicaire général et responsable de la formation diaconale des candidats de tous les diocèses francophones. J'ai donc rejoint périodiquement les candidats à Mesvin, près de Mons. […]

*Je commençai donc les cours de formation à Namur pour me décider ensuite positivement [NDLR :*Dans l'article, il explique qu'il hésitait*]. Un soir, Mgr Charue, alors évêque de Namur, a réuni le prêtre responsable de la formation et les 3 candidats du diocèse. Deux d'entre eux étaient mariés et donc accompagnés de leur épouse. Monseigneur expliqua ce qu'il attendait du diaconat puis il nous confia l'intention des évêques francophones : dans la mesure du possible, un candidat au moins serait ordonné diacre fin 1969 dans chacun des diocèses wallons de façon à ce qu'aucun de ces diocèses ne fasse figure de retardataire. Quelque mois plus tard, j'étais tout surpris d'apprendre que j'étais choisi pour être le premier. Et j'ai été ordonné le 27 décembre 1969*

Dans ce même numéro 1, Jacques Dessaucy écrivait ceci :

Ça devait m'arriver ! A force de réclamer - à temps et à contre-temps - un bulletin de liaison pour le diaconat permanent du diocèse de Namur, je me suis entendu répondre une fois de plus: « Tu es journaliste. Fais-le! ».

Cette fois, j'ai cédé. C'est qu'aujourd'hui le diocèse de Namur compte 60 diacres, plus 5 candidats diacres. Il faut y ajouter leurs épouses, leurs curés et autres sympathisants intéressés par le diaconat. Ma conviction est qu'une telle communauté diaconale, dispersée à travers un vaste diocèse, qui n'a que de trop rares occasions de se retrouver, ne peut constituer véritablement une communauté si l'information ne circule pas entre ses membres. D'où la nécessite d'un organe d'information.

Voilà, c'est fait! D'abord, nous avons sorti en 1994 un n° 0 de DIACONAMUR. Et aujourd'hui le·bébé apparaît officiellement sous la forme de ce n ° 1. C'est la cerise sur le gâteau ...

Oui, le gâteau des 25 ans du rétablissement du diaconat permanent dans le diocèse. Aussi, sa paroisse vient de fêter le premier diacre namurois, ArthurTamietto. Vous trouverez écho de cette célébration dans ces pages ainsi que, plus largement, des échos sur les activités diaconales des derniers mois.

Le 25è anniversaire du diaconat a également donné lieu à un colloque sur "Le diaconat au XXle siècle". Celui-ci s'est déroulé en septembre dernier à Louvain-la-Neuve. [..0.]

Justement, au seuil de ce XXle siècle, DIACONAMUR se veut un lieu de réflexion sur la pratique du diaconat et sur l'évolution qu'il devrait connaître. Ce colloque nous indique des pistes à explorer.

Ainsi, l'enquête préalable à ce colloque a révélé que 54 % des diacres qui ont répondu à l'enquête se déclarent prêts à répondre "oui" à un éventuel appel au sacerdoce. Ceci demande au moins un débat.

Autre résultat de l'enquête qui - moi, journaliste - m'interpelle particulièrement à divers points de vue : 20% des diacres ne regardent pas la télévision, 50 % n'écoutent pas la radio et 20 % ne lisent aucun journal ni même aucune revue d'intérêt religieux... Comment un diacre, représentant officiel de l'Eglise, peut-il partager "Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des

pauvres surtout ... "[1] (s'il se coupe des médias? Un autre débat à ouvrir!)

Au seuil du XXIe siècle, les 25 prochaines années du diaconat vont certainement se révéler passionnantes. DIACONAMUR veut être l'écho de ces recherches, ces développements ... Et, j'ai la faiblesse de le croire, DIACONAMUR jouera, pour le diocèse, le rôle de catalyseur de cette évolution.

Diaconamur a-t-il évolué ?

Oui, certainement ! Clairement : oui !

S'il reste le bulletin de liaison voulu par les précurseurs, il est, en même temps, un kaléidoscope de tout ce qui touche les diacres et… la diaconie.

On peut y retrouver des textes officiels venant du Vatican, de Rome, de notre évêque ou de nos évêques, le lecteur pourra lire des expériences vécues par des membres de la fraternité. Chacun découvre ainsi que le champ de mission est finalement très vaste.

Autant les Communications du diocèse est l'organe officiel de nos terres autant Diaconamur aborde parfois les sujets avec plus de légèreté voire d'humour. Les photos et la couleur viennent compléter l'agrément du lecteur.

Nous ne donnons plus les nouvelles de la santé des frères : certains ont exprimé leur gène devant cette exposition ; de même, nous ne rapportons plus dans le détail le fond des retraites et récollections. Quelques lignes, des photos ! Il est bien difficile de transmettre l'ambiance du vécu.

Nous hésitons à « copier-coller » des textes sauf pour des documents importants. Il convient d'être original, nouveau, personnel. Même si le style est parfois hésitant, rempli de belgicismes… tant pis. En tant qu'éditeur responsable, Jacques filtre parfois les articles surtout s'ils sont trop longs mais accepte parfois des nouveautés qui peuvent secouer certains.

---

[1] Lumen Gentium 1

Ceci dit ou écrit, nous sommes et serons éternellement reconnaissants envers Jacques Dessaucy dans les pas de qui nous avons osé mettre les nôtres.

En face de ce grand professionnel, nous ne sommes que de petits amateurs (dans le sens noble du terme. Quand même !)

Revenons au Numéro 1 où nous rencontrons quelqu'un que nous connaissons bien : un certain Abbé Warin qui était à la tête du Séminaire de Liège et nouveau responsable du diaconat liégeois. Il était présent à la rencontre Interdiocésaine du Diaconat Francophone à Mesvins où Michel Eubelen de Liège animait ce groupe.

Le conseil diaconal de l'époque : MM les Abbés Jules Solot[1], Yvon Fosséprez et nos confrères, Jean-Marie Boulanger, Jacques Cabaraux, Émile Plas et Roger Van Den Broeck.

On pourra dire que l'Euro aura beaucoup changé le prix de l'abonnement qui était à l'époque de 300 FB (7,5 €). 12 actuellement.

Dans le numéro 2 : le titre : **Notre diaconat en 2019 ?**

Intéressant article de Jacques Cabaraux sur son questionnement sur l'avenir du diaconat : en voici la fin :

Unir liturgie et charité

Il est temps de conclure ... Excusez-moi d'avoir été si long. Mais ces vingt-cinq prochaines années, après l'enfance et l'adolescence, vont être celles de la maturité ... Nous avons un pari à relever et un souhait à formuler : que l'Esprlt Saint, qui n'a jamais abandonné son Eglise, nous aide à construire tous ensemble le corps du Christ Serviteur

---

[1] Oui, cela fait un bout de temps que les diacres s'occupent de lui.

dans un monde qui change vite et auquel nous devons absolument répondre.

Voici une conclusion que je livre à votre méditation : « Dans sa signification primitive, le diaconat met en garde l'Église contre un double danger qui la menace toujours :

1. *la liturgie qui ne s'achève pas en charité trahit le mystère qu'elle proclame;*
2. *l'action qui ne s'alimente pas dans l'Eucharistie se dégrade en politique.*

Au moment où l'Eglise réfléchit sur la restauration du diaconat et sur l'orientation de sa fonction, une question se pose : le diacre ne pourrait-il pas redevenir ce qu'il a été aux origines, le prophète et l'homme de la charité, en découvrant à la liturgie et à l'action sociale leur nécessaire fonction et leur unité d'inspiration ? Ne sont-elles pas l'une et l'autre service de la même agape ? Le diaconat ferait comprendre que toute célébration liturgique est une provocation à une charité vécue, mais aussi que toute action sociale ou politique se protège contre toute dégradation dans la mesure où elle communie à la tendresse de Dieu. » (Père Hamman, cité par Colloque, Hubert Renard. « Diaconat et service de la charité », p.2).

Les nombreuses lectures que j'ai faites pour préparer cet "éditorial-compilation" ont eu sur moi un effet bénéfique : je me suis beaucoup remis en question. C'est tout le mal que je vous souhaite pour les années à venir, si vous m'avez suivi jusqu'ici ...

Jacques Cabaraux.

Message bien reçu, Jacques !

A chacun d'apporter sa réponse.

Il faut quand même signaler que l'adolescence commence tôt maintenant et se termine plus tard. Le diaconat permanent ne fait que commencer à penser à l'âge adulte !

Urgent ! Recherchons prêtres !

Aucun baptisé catholique ne dira le contraire, nous avons besoin de **prêtres**, le troupeau de la Bible a un urgent besoin de pasteurs. C'est indéniable ! Sans eux, pas de bergers mais aussi pas d'eucharistie, sacrement qui nous donne la vie, qui nous fait ressusciter. Sans eux, pas de pardon donné au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Sans les prêtres, pas d'onction des malades, si nécessaire à ceux qui connaissent de sérieux soucis de santé. Ils agissent, *in personna Christi,* et permettent à tout le peuple de vivre et de célébrer pleinement ces sacrements. Continuons donc à prier pour que le Seigneur et la Communauté fasse émerger des vocations sacerdotales dans nos pays de la Vieille Europe.

Nous avons tellement besoin de prêtres que, vu le manque actuel, nous allons les chercher en Afrique, Pologne, Inde, etc.

Cela dit, avons-nous tellement besoin de **diacres** que, vu le manque actuel, nous allons les chercher en Afrique, Pologne, Inde, etc. ?

Chacun réfléchira à la réponse à donner à cette interpellation.

Mais ne nous voilons pas la face : personne ne se pose la question.

Et pourtant, une Église sans diacres serait manchote. Personne[1] ne signifierait la mission du Christ-Serviteur.

Ils sont les mains actives pour que le règne de Dieu advienne dès la vie sur cette terre.

Après le synode sur l'Amazonie, une réaction surprenante :

[2]*« Devant un enfant en train de mourir », le titre « n'est pas ce qui compte », a lancé* ***Sœur Alba Teresa Cediel Castillo****, auditrice durant le synode pour l'Amazonie, le 28 octobre 2019, lors d'une conférence de presse au siège de l'Union internationale des supérieures générales*

---

[1] Nous n'oublions pas que les prêtres sont ordonnés diacres. Quand même.

[2] https://www.cathobel.be/2019/10/29/les-religieuses-en-amazonie-sont-deja-des-diacres/?fbclid=IwAR0TllotMThGlNvFCaJEPxt5wK23PAJTYx-Ujw8KXb5V93igeMWnQEw2z8M

(UISG) à Rome. Avec d'autres ***religieuses*** *présentes dans l'aula, celle-ci a effectué un bilan de ces trois semaines de synode, quelques jours après la publication du document final.*

[…]Cet événement (NDLR : le synode) *a permis de faire entendre la « réalité concrète » de l'Amazonie vécue par bon nombre de religieuses, a quant à elle noté Sœur Zully Rosa Rojas Quispe, missionnaire dominicaine du rosaire.*

Par le service qu'elles rendent auprès des populations délaissées, « les religieuses sont diacres » de fait en Amazonie, et ce « bien que l'Eglise ne les appelle pas de la sorte », a déclaré la salésienne Sœur Alba Teresa Cediel Castillo. « Devant un enfant en train de mourir », le titre « n'est pas ce qui compte », a pointé la Colombienne, pour qui la question du diaconat féminin s'avère « secondaire » face au « cri » de ces peuples. « Pourquoi ne travaillons-nous pas ensemble à ce monde qui est en train de mourir ? » : telle doit être la question qui, selon elle, doit habiter les croyants après ce synode.

Réaction intéressante : notre monde se meurt : il est nécessaire, obligatoire d'agir. L'immobilisme ne mènera à rien pour relever ceux qui sont écrasés. Vieux débat mais se renfermer prioritairement dans la contemplation en délaissant l'action ne construit pas un monde régénéré. Nous fonctionnons avec deux poumons. L'action et la contemplation. Et si nous avons tous la vocation de célébrer, nous sommes tous appelés à nous mettre au service les uns des autres, au service des plus petits de notre monde. Nous nous devons tous de vivre la diaconie.

Le diacre en est le ministre qui trace la route, qui montre le chemin à parcourir ; celui qui retrousse ses manches pour se mettre au milieu de ceux qui œuvrent déjà. Il rappelle à tous par son ordination cette primauté du don de soi, de la Charité.

Nous avons donc bien besoin de prêtres et de diacres et donnons la place (la première) qui leur revient aux laïcs, religieux·ses, consacré·es, …

Jacques DELCOURT

Le diacre, gardien du « service » dans l'Église

SEPTEMBRE 25, 2019 18:31HÉLÈNE GINABAT AUDIENCE GÉNÉRALE, PAPE FRANÇOIS

Le diacre n'est pas « un prêtre en second », il est « autre chose », il est le gardien du « service dans l'Église », explique le pape François.

Le pape François a prononcé sa 9ème catéchèse sur les Actes des apôtres, au cours de l'audience générale qui a eu lieu ce mercredi matin 25 septembre 2019, sur la Place Saint-Pierre du Vatican. Devant les milliers de pèlerins et de touristes venus du monde entier et de toute l'Italie, le pape François a commenté la vocation et la mort par lapidation du diacre Étienne (chapitres 6 et 7).

Le pape a saisi l'occasion pour rappeler quelle est la mission du diacre dans l'Église : il « n'est pas un prêtre « en second », il est autre chose ; il n'est pas pour l'autel, mais pour le service. Il est le gardien du service dans l'Église ». « Quand un diacre aime trop aller à l'autel, a-t-il poursuivi, il se trompe. Ce n'est pas sa voie. Cette harmonie entre le service de la Parole et le service de la charité représente le levain qui fait grandir le corps ecclésial ».

Lorsque le diacre Étienne est lapidé à mort par ses adversaires, il manifeste « la véritable "étoffe" du disciple du Christ », déclare le pape François.

Pour le pape, les dernières paroles de saint Etienne « Seigneur, reçois mon esprit » et « Seigneur, ne leur compte pas ce péché » enseignent que « ce ne sont pas les beaux discours qui révèlent notre identité d'enfants de Dieu, mais que seuls l'abandon de notre vie dans les

mains du Père et le pardon donné à ceux qui nous offensent nous font voir la qualité de notre foi ».

L'intégralité de la catéchèse sur https://urlz.fr/aD6u (Zenith)

Des laïcs qui baptisent[1]

Deux agentes pastorales laïques ont récemment reçu de Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle, le mandat pour guider des célébrations de baptême dans leur paroisse.

Mgr Rouet, évêque émérite de Poitiers, nous avait interpellés sur ce thème pour nous montrer que même s'il n'y a pas de diacres (NDLR et de prêtres) l'administration est toujours possible selon le droit canon.

Can. 861 - § 1. Le ministre ordinaire du baptême est l'Évêque, le prêtre et le diacre, restant sauves les dispositions du ⇒ can. 530, n. 1.

*§ 2. Si le ministre ordinaire est absent ou empêché, **un catéchiste ou une autre personne députée à cette charge par l'Ordinaire du lieu confère licitement le baptême**, et même, dans le cas de nécessité, toute personne agissant avec l'intention requise ; les pasteurs d'âmes, surtout le curé, veilleront à ce que les fidèles soient instruits de la façon correcte de baptiser.*

La chose n'est pas nouvelle, en Amazonie (tiens, tiens !), cela existait déjà. Les femmes en étaient souvent les ministres extraordinaires.

Chacun fera son opinion. Evidemment ! Mais il est indéniable que dans le monde entier, l'Église cherche à faire fructifier le Royaume à la manière d'aujourd'hui.

Un autre exemple : une dépêche annonce ce 13 novembre que des prêtres africains sont appelés en Amérique du Nord pour suppléer au manque de vocations. Incroyable !

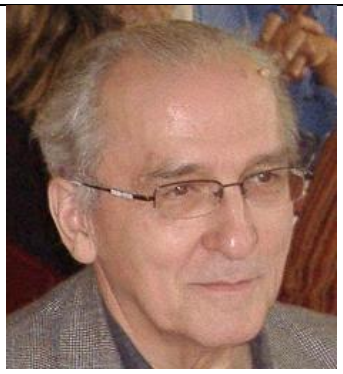
---

[1] cf. https://www.cathobel.be/2019/11/13/des-baptemes-celebres-par-des-laics/?fbclid=IwAR3yE-v1ZHz9dEzKPTfbvgDPmg7BMbiU6sdoqkz2M_P_P1kBfSft64ahv2Y

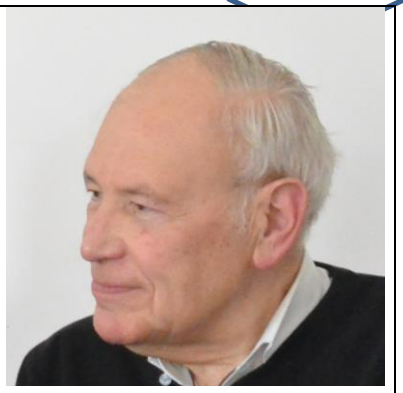
50 ans !

Hans Peter Boutez	André Stévenne	André Caise
Thierry Charrue	Marc Chavet	Thierry Cheniaux
Jean-Pierre Clovin	Olivier Collard	Olivier Crucifix
Emmanuel David	Xavier de Voghel	Pascal Decamp

Jacques Delcourt	Bernard Delzenne	Stany Dembour
Jacques Dessaucy	Etienne Dethise	Paul Donnez
Jean-Pol Druart	Jean-Marie Eppe	Jacques Gerardy
Jean-Marie Goffinet	Michel Houyoux	Joseph Hubert

Vincent Jacques	Guy Jassogne	Michael Jean
Willem Kuypers	Stéphane Lapaille	Yves Lejoint
Jean-Marie Leurquin	Michel Libert	Max Licher
Patrick Louis	André Loutsch	 Serge Marchal

Léon Mathy	Jean Nicola	Jean-Marie Mottoul
Jean-Paul Noël	Marc Peignois	Émile Poncin
Auguste Ranwet	Christian Rensonnet	Robert Ruidant
Alain Schoonvaere	Robert Sebisaho	Roger Vanden Broeck

Paul Verbeeren	Eric Vermeer	 Baudoin Willock
Jean-Louis Brandt	Mireille	Martine

A retrouver sur :
http://diacresnamur.net/IMG/pdf/trombinoscope_diacres_namurois.pdf

Ci-dessus tous les diacres dont j'ai trouvé une photo. Parfois en faisant des recherches dignes de celles de Sherlok Holmes mais… bon ! Presque tout le monde est quand même présent dans ce « trombinoscope ». Ne manquent « que » quelques confrères.

Si votre minois photographié à une époque ne vous plaît plus (ça arrive), si vous ne voyez pas le vôtre, envoyez le nous !

Notons aussi l'optimisme dont j'ai fait preuve : certains ne sont plus incardinés chez nous mais sont quand même dans cette revue.

J'en entends une qui va me faire remarquer que je ne me soucie que des hommes et que j'oublie royalement les épouses. Mais non ! Je devrais mettre le minois de nos chères et tendres, des couples, des enfants… mais à moins d'un gros changement dans l'Église, ce sont les maris qui sont diacres qui ne seraient rien sans leurs épouses (quand ils sont mariés… évidemment).
Voilà, au moins, les dames du conseil diaconal.

Michael JEAN : nouveau diacre permanent.

Michael (prononcez : *Mikèl ou Mikaèl ou ˈmaɪk(ə)l* (ce qui semble le plus correct) mais pas *Jean)* est diacre permanent !

Ce jeune professeur qui ne fonctionne qu'à 100.000 volts, va continuer à se mettre au service de son école où il enseigne à des primo-arrivants, à sa paroisse (son doyenné) où on le retrouve au four et au moulin. Mais surtout, il continuera à être ce père aimant et l'époux amoureux de Pauline. Il va continuer à prendre des photos et des selfies de tous les coins de la Belgique, de France et de Navarre avec, chaque fois, cette question sur un réseau social : « où suis-je ? »
Donc, le 27 octobre, c'était la fête.

« Voulez-vous prendre pour épouse Dame Humilité ? » C'est une des questions fondamentales que Mgr Warin posait à Michael dans son homélie lors de son ordination. En commentant l'Évangile du jour (le pharisien et le publicain), notre évêque en est logiquement arrivé à cette interpellation très signifiante pour le diacre, celui qui est le signe du Christ humblement serviteur, celui qui regarde vers le haut et qui n'a pas un regard dédaigneux sur les gens, celui qui voit les pauvres, les migrants.

Ce dimanche-là, l'église Saint-Martin accueillait du beau monde : les mouvements de jeunesse du coin, des pèlerins des JMJ, des élèves et du personnel d'Asty Moulin, des frères musulmans, des paroissiens de toutes les générations, de la famille et des amis venus de France,

Suisse, Angleterre, de nombreux diacres et prêtres autour de Michael, Pauline, Nathanaël et Abigaëlle.

Une réelle chaleur humaine. Une ferveur profonde et simple. Une communion fraternelle. Trois éléments qui ont marqué cette belle célébration.

Au début de l'office, Esméralda et Vincent compagnons de route sur les chemins des JMJ de Toronto, Anne, collègue de l'ordinand et son curé, Adalbert ont souligné les qualités du héros du jour en lui demandant quand même de ne pas laisser de côté son couple, sa famille et de prendre du temps pour les siens.

Une ordination est toujours un moment fort dans la vie d'une communauté. Un moment avec des émotions : émotion lors de l'ordination même (et la prosternation est toujours un de ces instants qui bouleverse bien des gens) mais émotions aussi quand les diacres sont rentrés dans l'église à côté de leurs épouses[1], quand Abigaëlle (8,5 ans) a chanté seule une partie du chant de communion, quand Nathanaël (11 ans) a exécuté une œuvre à la flûte traversière, et n'oublions pas Pauline, l'épouse, qui a prié les litanies en compagnie d'Olivier, dernier ordonné.

Une anecdote, ô combien symbolique, : Michael a reçu une étole aux images chatoyantes de l'île Maurice d'où il est originaire. Cet ornement liturgique avait été cousu à l'occasion de la visite du Pape François dans l'île.

Comme de coutume, à la fin de la messe, la lettre de mission a été lue. Notre ordonné est envoyé en mission dans les pastorales scolaire et paroissiale.

---

[1] Jean-Pol Druart, notre cérémoniaire, avait vu cela lors d'une ordination au diaconat permanent en France. Il est venu avec cette idée à Tamines. Belle manière de montrer que l'ordination ne supplante pas le sacrement de mariage.

Joie et paix dans les cœurs de tous ! Joie dans le diocèse qui a besoin de prêtres et de diacres au service de l'Église.

JD

En Avent !

Pour que le monde soit plus beau, Seigneur,
je voudrais allumer des étoiles dans la nuit.
Une étoile du regard pour un peu de lumière
dans le cœur de ceux à qui personne ne fait jamais attention.
Une étoile d'écoute pour un peu de chaleur
dans le cœur de ceux à qui personne ne donne de temps.
Une étoile de parole pour un peu de joie procurée par quelques mots d'encouragement, de merci, de tendresse.
Une étoile de service pour un peu de partage

avec des mains qui se tendent, qui travaillent, qui s'unissent.
Une étoile de parfum pour respirer à fond la vie, pour admirer et ressentir
les merveilles qui nous entourent. Je voudrais, Seigneur,
allumer juste quelques **petites étoiles** pour conduire le monde jusqu'à toi.

Danielle SCIAKY (déniché par Mireille)

Sœur Marie-Gédéon[1]

Ce samedi 28 septembre 2019, au Monastère Notre-Dame d'Hurtebise de Saint- Hubert, la communauté bénédictine était en fête. Les moniales célébraient l'engagement définitif d'une des leurs. Sœur Marie-Gédéon s'est engagée à consacrer sa vie à Dieu et à le chercher sans relâche en vivant la vie monastique selon la règle de
saint Benoît.

Lors de son homélie, Monseigneur Jean-Luc Hudsyn fait remarquer que sœur Marie –Gédéon prend, aujourd'hui, un nouveau départ et que son voyage se fera sans nouvelles sandales !!!

Monseigneur souligne également que la vie monastique est un don qui est fait à l'Eglise, au monde. Il relève une parole de la Moniale : « Ici, j'ai trouvé la part de transcendance qui m'habite ».

Moment émouvant, intense quand Sœur Marie-Gédéon après avoir lu et signé sa charte de profession, fait l'obédience entre les mains de Mère Thérèse-Marie, prieure du Monastère. Elle est portée par toute la Communauté de Moniales.

La Prieure revêt la professe de la coule : vêtement de prière qui porte l'Eglise, l'Espérance du monde entier, ainsi que le voile, signe de sa consécration au Seigneur.

---

[1] Sœur Marie-Gédéon suit les cours à Rochefort….

Sœur Marie-Gédéon reçoit de l'Evêque l'anneau, signe de son union avec Jésus-Christ et le psautier, livre de la prière de l'Eglise.
Après cette célébration d'action de grâce et d'Espérance, nous avons partagé un réel moment de
convivialité avec l'accueil tout à fait particulier de cette Communauté.

Emile et Mireille.

Dieu est bizarre

Jean retrouve Christiane....

"Ni toi sans moi, ni moi sans toi" dominait discrètement le coin de la cheminée. Si discrètement fondu dans le paysage qu'il n'est réapparu à notre attention que le jour où, ma sœur et moi avons "rangé" la maison pour installer le cercueil de mon père et recevoir les visiteurs. Nos regards se sont croisés et se sont dit: "telle est leur devise, leur credo, leur intention de vie: Ni toi sans moi ni moi sans toi". Dans un contexte familial difficile, Jean rencontre Christiane. Coup de foudre réciproque. Ils se marient à 19 ans avec si peu pour vivre que chaque jour est un combat. Pourtant, la vie rude, au lieu de les éloigner, les fortifie. Forts occupés à la boulangerie, ils consacrent leur jour de repos hebdomadaire à s'occuper d'eux, ils partaient la journée entière me laissant à une indépendance que je chéris autant que l'amour qu'ils me donnent. "Tu te débrouilleras bien pour diner, m'gamin !" "pas de problème maman" et j'ai la maison toute l'après quatre heures pour la bande de copains. Mon père à l'atelier, ma mère au comptoir, mes parents toujours ensembles, toujours présents, j'ai une paix royale. Ils ne regardaient même pas mon bulletin. Ma mère, grande priante que le commerce résigne à délaisser la messe dominicale. Mon père, quant à lui n'eut qu'un Dieu: ma mère. S'il croyait Dieu c'est parce que ma mère croyait en Dieu. Elle eut aimé le moto cross qu'il l'eut aimé lui aussi ! Après une vie professionnelle bien remplie, ils se consacrent à l'Eglise: Christiane sacristine en chef durant 25 ans et mon père sacristain auxiliaire. Déjà connus comme commerçants depuis 30 ans par les couvinois ils ont importés l'art du commerce et leur

notoriété jusqu'au cœur de l'Église. Pour les anciens couvinois, je suis le fils de Jean et Christiane, autant que le diacre.

Imaginez... deux arbres poussant l'un contre l'autre depuis 60 ans. Leurs ramures ondoient joyeusement, ils se caressent sous le soleil et la pluie de la vie. L'un vient à faiblir, les branches se dégarnissent et craquent. Un jour, il se fend, tombe sous le poids de son âge et laisse l'autre tout dégarni d'un côté à la merci du vent. Pour Jean, le sens de la vie c'est Christiane. Ni toi sans moi ni moi sans toi. L'arbre dégarni n'a qu'un vœu : retrouver sa moitié. Si Christiane est au Paradis, allons au Paradis. Lorsque l'abbé Bastin, amis de la famille, a proposé le sacrement des malades et la communion à mon père, celui-ci regarda longuement la photo de Christiane. Elle croyait, il croit. Prendre la communion c'est retrouver un peu de sa femme. C'est la serrer lèvres contre lèvres, cœur contre coeur. Y a t'il autre chose qui ait autant le goût du Paradis que ce petit bout de pain à lui qui fut boulanger renommé ?

Véronique et moi gardons précieusement "ni toi sans moi, ni moi sans toi" que nous faisons nôtre avant de le transmettre à nos filles. Mon père n'est pas parti, il n'est pas mort, il n'est pas disparu. Jean retrouve Christiane simplement dans la douceur de l'Amour sans fin. Je souris au moment où j'écris car après ce petit mot, je rédige une homélie pour le mariage de ce samedi. Comme c'est facile !

Merci papa et maman.

Marc Chavet

Merci Marc pour cette série de « Dieu est bizarre ».

Les diacres et les missionnaires en croissance

A l'occasion de la 93e Journée missionnaire mondiale, l'agence Fides a publié un rapport sur les statistiques de fidèles catholiques à travers le monde.
[…]
Le document fait état […] d'une augmentation du nombre de diacres permanents dans le monde : ceux-ci s'élèvent à 46.894. Avec 408 diacres supplémentaires, c'est le continent américain qui a vu son

nombre de diacres le plus augmenter. Suivent l'Europe (+142), l'Asie (+28), et l'Océanie (+11). Enfin, l'Afrique est marquée par une très légère diminution (-7). A noter encore : sur la totalité des diacres dans le monde, on compte seulement 702 diacres religieux connaissant une certaine stabilité.

Ont également augmenté le nombre de missionnaires laïcs dans le monde (355.800)[1]

Hélas, ce rapport fait état de la diminution des prêtres.

Aide au Burkina Faso

Notre secteur pastoral de Tellin a créé en 2003 une a.s.b.l. d'aide au développement : *Tellin Tiers Monde*. Notre mission actuelle : aider le village de Baré (10.000 habitants) au Burkina Faso.

Grâce à l'argent que nous avons récolté ou de dons de mécènes, de nombreux projets ont été finalisés.

D'abord nourrir les habitants. Pour cela nous avons financé la création d'un silo à grains d'une capacité de 1000 sacs, la construction d'une grande retenue d'eau destinée à l'arrosage de cultures maraîchères et à l'élevage des poissons. Nous avons soutenu la formation des villageois au maraîchage, cultures nouvelles pour eux.

Et puis la formation des femmes, si importante en Afrique. Nous avons aidé à la création d'une coopérative et d'un système de micro-crédit permettant aux femmes des activités génératrices de revenus, et financé à 50 % de foyers améliorés (économie de bois de chauffage).

Pour la santé ? Fourniture de matériel médical au dispensaire et cours de nutrition infantile..

---

[1] https://fr.aleteia.org/2019/10/21/apres-trois-annees-consecutives-de-baisse-le-nombre-de-catholiques-croit-en-europe/#discussion

Dernier projet financé par un mécène : Extension du système de distribution d'eau d'une longueur de 3,500 km ainsi que construction de 11 bornes-fontaines où les femmes viennent s'alimenter. En éliminant l'alimentation en eau par des puits pollués, l'hygiène s'est trouvée augmentée. S'y ajoutent 12 blocs de 4 toilettes. La fin des défections dans la nature accroît la dignité humaine.

Il faut préciser que le choix de ces projets n'est pas décidé par *Tellin Tiers Monde* seul mais en partenariat avec *Bare Tolo*, association locale composée de personnes originaires de Baré ayant fait des études.

Chaque année, la présidente de *Tellin Tiers Monde* et deux ou trois membres se rendent sur place (à leurs frais) pour constater l'état des projets et envisager l'avenir.

Jacques Dessaucy

Si vous voulez faire un don à *Tellin Tiers Monde* en bénéficiant de l'exonération fiscale (don au-dessus de 40 €) :

Via Don Bosco a.s.b.l.
Avenue du Val d'or, 90
1150 Bruxelles
Iban : BE84 4358 0341 0159
Bic : KREBEBB
Communication : 6445 BARE Burkina Faso Attestation SVP

Vu dans le journal[1]

Dans le journal *L'Avenir du Luxembourg*, la photo ci-joint où l'on voit à l'avant plan notre confrère Jean-Pol Noël dans la région d'Aubange. La tâche semble bien ardue tant la grimace est belle. Hum…

Ces doctes personnes sont en train de travailler sous le regard pétillant de Françoise. Le sujet ? Mais le chantier paroissial, pardi !

C'est l'occasion d'avoir une petite réflexion sur la place du diacre permanent dans ces UP (comme on commence à dire).

Allons tout de go ! Il conviendrait que dans chaque unité soit présent au minimum un diacre permanent. Cela soulignerait l'importance de la diaconie de cette cellule d'Église, son souci des plus petits, des rejetés. Pour ceux qui connaissent le diaconat permanent, exprimons cette lapalissade : l'Église ne peut pas accomplir pleinement sa mission sans cette diaconie. Il y a certes les sacrements et c'est important mais, comme nous dit Saint Paul, ce qui est premier, c'est la charité.

Allez, M. Noël ! Tu verras, le Chantier mérite la peine qu'on se donne.

A voir et à entendre :

http://diacresnamur.net/+50-ans-de-diaconat-Diocese-de-Clermont+

http://diacresnamur.net/+Interview-de-Michael-Jean-et-Alexandre+

http://diacresnamur.net/Synode-sur-l-Amazonie-2019

---

[1] https://www.lavenir.net/cnt/dmf20191021_01397062/un-office-pour-lancer-l-unite-paroissiale

Par-delà la frontière

Le téléphone sonne. Je regarde ce qui s'affiche : « France-Frankrijk ». Oh ! Encore un marchand de vin ou de savates irlandaise.

« Allo ! Qui êtes-vous ? Et qu'est-ce que vous me voulez ? » dit sur un ton peu amène de celui qui attaque alors qu'on ne lui a rien demandé.

Au bout du fil : « heu… c'est XXX (j'ai oublié son nom), responsable du site des diacres français, je voulais vous posez une petite question à propos du dernier Diaconamur. Le 99 (prononcez : *quatre-vingt-dix-neuf*).

« Oh, je vous présente toutes mes excuses mais je croyais que c'était un marchand de vin ou de savates thaïlandaises… »

(Rires) « Nous publions tous les trimestres votre revue, Diaconamur et… »

Je suis allé sur https://diaconat.catholique.fr/le-diaconat-en-france/diocese/revues/ et … j'ai vu.

Merci à eux ! Merci à vous !

Savoir-vivre ?! Savoir-être

Oui, j'avoue

[1] *Reconnaître ses torts, admettre ses erreurs ne semble pas facile.*
On rejette plus facilement la balle dans l'autre camp, celui qui est juste.
Cette fuite sans réflexion dans le mensonge n'est pas un opportunisme.
Il est de l'ordre des lâchetés de l'humanité, et ça, c'est une triste réalité.

---

[1] Dessin : https://www.wattpad.com/story/134001445-%C3%A9crire-libert%C3%A9-termine

Avouer est un cadeau que l'on se fait et un respect que l'on donne aux autres et à tout ce qui est. Avouer, c'est aussi se pardonner et demander pardon !
La souffrance morale des mensonges jette de l'ombre sur notre existence, sérieusement, un brouillard s'installe et étouffe la réalité.
L'humain n'en est plus en accord avec lui et se détériore plus encore.
Tandis que l'aveu, la remise en question évolutive et constructive répare celui qui se perd.

Les parasites ne se sentent pas responsables ou coupables de leurs comportements.
C'est aux autres de gentiment passer le/un message qui éveillera, je l'espère la conscience et rétablira la confiance.

Ne juger pas, ni n'abreuver pas de « on-dit » ceux qu'on désigne d'un doigt accusateur sans connaître la réalité des faits.

Marc, le 22/8/2019

Merci Joseph, aumônier dans une prison, pour ces messages d'un détenu. Cela nous ouvre à d'autres horizons !

Les samedis de Rochefort

Les cours de Rochefort sont déjà à la fin du premier semestre.

Les étudiants, ici, sont attentifs à une intervention de Michel Bingen, sympathique candidat diacre du Luxembourg.

Une vingtaine de personnes prennent le chemin d'Accueil-Famenne tous les 15 jours pour recevoir cette formation intellectuelle, humaine et spirituelle.

Beaucoup apprécient le climat de ces samedis où la fraternité n'est pas un vain mot.

Synode sur l'Amazonie

Qui ne sait pas qu'il y a eu un synode sur l'Amazonie ? 185 pères synodaux, 55 auditeurs et 15 experts rassemblés pendant 3 semaines à Rome. Cette grande région du monde connaît une multitude de problèmes de tous ordres. Dans la logique de Laudato Si, le pape François a voulu une réflexion en profondeur sur le vécu là-bas.

Comment l'Église peut-elle répandre le mieux possible la Bonne Nouvelle au milieu de cette accumulation de difficultés ?

Et voilà, que ce synode fait l'amer constat qu'il manque de bras, pour se mettre au service des amazoniens. Dans tous les domaines de la vie chrétienne : aussi bien en matière d'aide concrète dans la vie quotidienne que dans la vie sacramentelle.

Si on reste sur ce que nous connaissons depuis longtemps : des prêtres célibataires, quelques diacres, des religieux·ses, ce n'est pas suffisant. Il fallait chercher dans des propositions plus innovantes, plus audacieuses.

Il n'y a pas assez de prêtres. Vient la question de l'ordination d'hommes mariés pour accueillir plus d'hommes au sacerdoce. Aïe… Vieux débat qui divise. Réflexions. Et si on regardait après des hommes mariés déjà ordonnés ? Mais, oui ! Les diacres permanents !!! Ne serait-ce pas là une réponse à la demande.

Et des participants du synode apportent sur la table des discussions l'ordination au diaconat… de femmes !

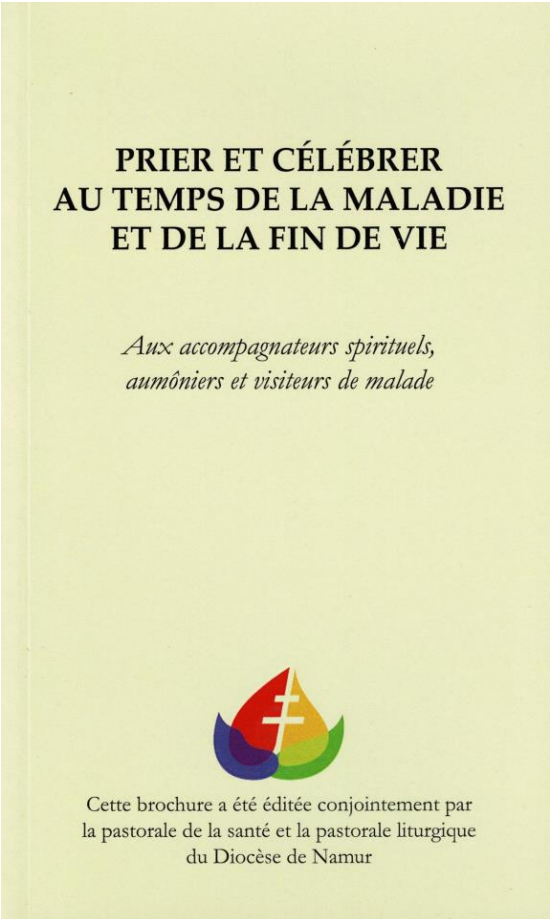
Dans certains milieux : un big bang ! Un tremblement de terre !

Nous y reviendrons dans le prochain Diaconamur : en effet cela nous concerne un peu quand même : Le Journal La Croix titrait (après le document final) : « *Une menace pour le diaconat permanent ?* »

Une réflexion d'un des nôtres sur http://diacresnamur.net/Synode-sur-l-Amazonie-2019

JD

Prier et célébrer au temps de la maladie et de la fin de vie



Les diacres namurois qui ont une adresse email ont déjà reçu l'invitation à recevoir cette brochure éditée par les pastorales de la santé et de la liturgie.
J'y invitais ceux qui la désiraient à me faire signe.
J'ai eu des réponses. Bien ! Mais je rappelle quand même que celui qui aimerait la recevoir peut me faire signe. Je (Jacques Delcourt) l'enverrai par la poste.

Ces quelques pages permettent de répondre à la question : « je suis diacre et je ne peux pas « administrer » l'onction des malades. Que puis-je faire ? Ceci avait été de nouveau soulevé lors de notre Assemblée Générale du mois de juin dernier.
Chacun y trouvera matière à accompagner dignement et dans la foi, ceux qui arrivent au bout de leur chemin terrestre ou les familles qui viennent de perdre un être cher.

Cette brochure gratuite est réservée aux namurois.

Olivier

Olivier Crucifix vient d'être désigné directeur de l'Institut des Arts et Métiers de Pierrard à Virton.

Nous lui souhaitons un bon ministère ! Le directeur, c'est celui qui se met au service de ses étudiants, de sa communauté scolaire du personnel d'entretien, des professeurs, éducateurs et administratifs.

Nous prions pour lui !

Agenda

Janvier 11	Formation permanente
Janvier 18	Formation permanente
1 février	Cours
22 février	Cours
7 mars	Cours
14 mars	Cours
28 mars	Récollection à l'Abbaye de Rochefort
4 avril	Cours
12 avril	**PÂQUES**
18 avril	Cours
2 mai	Cours
16 mai	Cours
23 mai	Remise des travaux
30 mai	Évaluation du semestre
20-23 août	Retraite à Hurtebise

Formation

Second semestre 2019 – 2020 :

- Le matin : « De saint Jean à saint Paul : des signes et des mots pour vivre la foi de l'Evangile », avec le Chanoine Joël ROCHETTE
- L'après-midi : « Sauvés en Jésus-Christ, mais de quoi ? » avec l'abbé Thierry TILQUIN

Les 1 et 22 février, 7 et 14 mars, 4 et 18 avril, 2 et 16 mai
Remise des travaux : 23 mai ; évaluation du semestre : 30 mai

En janvier : le 11 janvier à l'Accueil Famenne :
« L'accompagnement des jeunes : un défi pour l'Eglise »
avec le Père Jean-Marie PETITCLERC, salésien, polytechnicien, éducateur spécialisé, expert des questions d'éducation dans les zones sensibles, et écrivain.

P.A.F. : 30 euros par module pour les personnes extérieures au diaconat

La formation se donne au Centre d'Accueil-Famenne, rue d'Austerlitz, 56 à ROCHEFORT.

Renseignements et inscription :

Il est demandé aux personnes intéressées de s'adresser avant le début de la formation à l'abbé Jules SOLOT – 084211277 – solotrochefort@yahoo.be

Diaconie et diaconat

16 novembre : journée de la diaconie à Beauraing. Une belle quarantaine de personnes réunies dans le sanctuaire marial pour une récollection. Le thème : « *Vous êtes le sel de la terre* ». Merci au Père Guy SJ qui nous a remis en face de nos responsabilités de baptisés : voir

dans l'autre, dans le pauvre, Jésus-Christ en personne.

Nous nous sommes imprégnés de l'onction de Béthanie pour nourrir notre prière.

Vivre Ensemble

La veille, à Rochefort, Vivre Ensemble avait convié les associations aidées pendant l'Avent pour un partage.

« Vivre Ensemble », une association où il fait bon vivre la diaconie.

50 ans !

Ce numéro a été clôturé le **mercredi 27 novembre 2019**

Toutes mes excuses aux personnes qui m'ont envoyé l'un ou l'autre article pour ce Diaconamur. Voyez, il fait 36 pages (au lieu de 28 habituellement).

Promis, juré… vous verrez vos créations dans le prochain, celui du printemps !

si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,
soit par mail : diacres@proximus.be
soit par voie postale : route de Durbuy
6940 BARVAUX

Si vous déménagez, si vous ne souhaitez plus recevoir le Diaconamur, merci de prévenir.

Le Nouveau-Né (Georges de La Tour), musée des Beaux-Arts de Rennes

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40
6940 Barvaux
Correctrice : Brigitte.
Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €
à verser au compte n° BE45 0680 8094 3089
de la communauté diaconale de Namur

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40 6940 BARVAUX
086 32 17 28